

Les prix du beurre flambent mais sans risque de pénurie

Les industriels s'alarment du nouvel accès de fièvre qui gagne la matière grasse.

OLIVIA DÉTROYAT @Olivviader

AGROALIMENTAIRE L'année 2018 pire que 2017 ? L'automne dernier, les prix du beurre avaient flambé et une pénurie inédite avait suivi en grandes surfaces. Un nouvel accès de fièvre est sensible depuis 10 jours. Après s'être dégonflés de 7 000 à 4 200 euros la tonne de septembre à fin janvier, les prix sont brutalement repartis à la hausse. Sur les 10 derniers jours d'avril, la tonne est passée

de 5 100 à 5 650 euros. Cette hausse est certes classique à une période de l'année où la collecte de lait est plus faible. Mais les mauvaises conditions météorologiques du début du printemps pèsent sur la collecte partout en Europe. Ce qui laisse anticiper pour les prochaines semaines « une poursuite de la hausse », selon la Fédération nationale des industriels du lait (Fnil).

La production laitière des derniers mois, moins importante que prévu, « n'a pas permis de recons-

tituer les stocks, qui sont actuellement inférieurs à ce qu'ils étaient il y a un an », explique Gérard Calbrix, économiste à l'Association de la transformation laitière française (Atla).

Ingrédients alternatifs

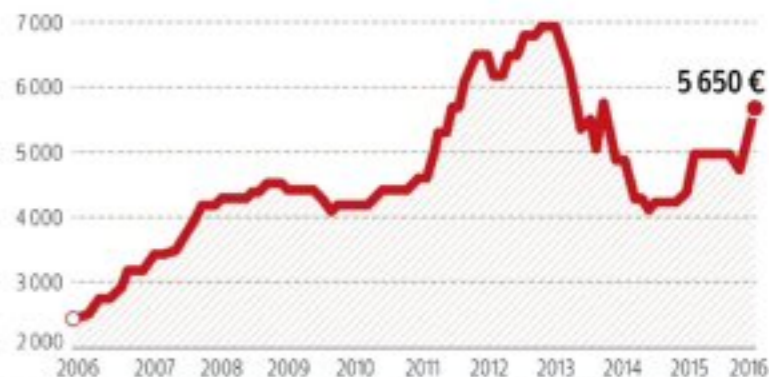
Cette nouvelle flambée fait trembler les industriels de la boulangerie, gourmands en beurre et échaudés par la crise de 2017. « À 7 000 euros en 2017, nous pensions avoir atteint un pic, s'inquiète Matthieu Labbé, délégué général

de la Fédération des entreprises de boulangerie. Or nous sommes déjà sur des niveaux 25 % supérieurs à ceux d'il y a un an à la même époque. Les hausses de prix obtenues cet hiver de nos clients distributeurs ont déjà été largement effacées. Si le beurre devient plus cher que la vanille, la tentation de recourir à des ingrédients alternatifs sera réelle, avec l'impact que l'on connaît sur la qualité et le goût de nos produits. » Il craint que cette situation ne se reproduise régulièrement, notamment en raison d'une demande mondiale croissante de bon beurre français.

Pour autant, le scénario d'une pénurie en grandes surfaces semblable à celle de l'automne paraît pour le moment écarté. En septembre, les fabricants de beurre en plaquette avaient été confrontés aux réticences des enseignes à accepter des hausses de prix. Ils avaient donc préféré valoriser leur lait sous d'autres formes (yaourts, fromages...) ou vendre leur beurre à l'étranger. Ce qui avait créé des ruptures en rayons,

Les cours remontent

PRIX DU BEURRE EN VRAC*, en euros la tonne
*en équivalent beurre 82 % en cube de 25 kg



Source : Fédération des entreprises de boulangerie

Infographie LE FIGARO

accentuées par un réflexe de stockage des consommateurs. Cette année, les fabricants « ont en général refusé de s'engager sur un prix pour la fin de l'année, ce qui laisse la porte ouverte à des négociations tarifaires pour le deuxième semestre », ajoute Gérard Calbrix. De quoi faciliter d'éventuels ajustements de leur prix de vente afin de ne pas priver les enseignes des précieuses plaquettes... ■

COTATIONS HEBDOMADAIRES

	Nom du Fonds	Vocation	Valeur à la création	Valeur précédente	Valeur liquidative
Date de valorisation :	02/05/2018				
	Aviva Investors France	ACTIONS ZONE EURO	76,00	143,01	143,85
	24-26, rue de la Pépinière 75008 Paris	AFER - SFER	15,00	64,41	64,58
	Tel : 01 76 62 90 00 / 01 76 62 91 01	ACTIONS ZONE EURO DIVERSIFIE	500,00	618,53	618,68
		A. DIVERSIFIE DURABLE DIVERSIFIE	500,00	766,91	768,90
	AFER ACTIONS MONDE	ACTIONS INTERNATIONALES	500,00	911,99	916,85

PROCHAINE PARUTION : 11/05/2018

[1] Debutée 2 bin. [2] de suite par 2. [3] de suite par 5. [4] de suite par 10. [5] de suite par 20. [6] de suite par 50. [7] de suite par 100. [8] de suite par 200. [9] de suite par 500. [10] de suite par 1 000.

*Du dernier cours coté.